



N°16
28/05/2020



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »*



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Maladies et ravageurs communs** : la majorité des parcelles est hors période de risque.
- **Ergot, charbon nu et caries** : signalez tous symptômes douteux.

Maïs

- **Situation des semis** : après les fortes pluies du 11 mai, les semis ont repris la semaine dernière. Les surfaces semées progressent à 92 % avec 85 % de surfaces levées. 60 % des surfaces sont à 6-8 feuilles. Les maïs les plus avancés sont à 12 feuilles.
- **Vers gris** : risque moyen. Le retour de la chaleur est propice à des attaques. Surveillez les parcelles.
- **Sésamies** : période de risque en cours. Prévision NONA vol de 1^{ère} génération.
- **Pyrales** : début de la période à risque. Observer pour détecter les premières pontes.
- **Taupins** : des signalements sur de nombreuses parcelles, sans destruction, ni re-semis.
- **Nématodes** : signalement dans les Sables des Landes.
- **Gros ravageurs** : sangliers et corneilles.

Colza

- **Pucerons cendrés** : fin de la période de risque.
- **Oïdium** : fin de la période de risque.

Tournesol

- **Limaces** : risque moyen pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 2 paires de feuilles. Maintenir la surveillance.
- **Oiseaux et petits gibiers** : protéger vos parcelles et déclarer les dégâts.
- **Résistances aux produits de protection des plantes** : en cas de suspicions de résistances concernant le tournesol sauvage ou l'ambrosie, contactez-nous (analyses gratuites en laboratoire possibles).

Céréales à paille

• Stades

Pour le blé tendre et triticale : le stade majoritaire est « remplissage des grains », les derniers semis sont en fin de floraison.

Pour les orges : le stade majoritaire est « remplissage des grains » à proche récolte.

• Maladies des épis

▪ Le charbon nu (orge et blé)

Le charbon nu est un champignon transmis par les semences. Il peut aussi bien attaquer les orges que les blés. Les symptômes de la maladie ne sont pas visibles sur les semences, mais uniquement durant la période de végétation. Il est donc indispensable de réaliser des observations dans les parcelles pour pouvoir établir un plan d'action pour la campagne suivante, en cas de réutilisation des semences. A noter, qu'il n'existe aucun moyen de gestion de la maladie en culture.

La meilleure période pour observer les symptômes est à partir de l'épiaison (les observations peuvent se faire jusqu'à la récolte), les épis contaminés se couvrent alors entièrement d'une poussière noire (spores/chlamydospores du champignon). Les spores sont disséminées par le vent (distance pouvant aller de 60 à 150 mètres selon les vents), viennent se fixer sur les étamines des céréales en fleur et les contaminer.. les contaminations de l'année ne donneront lieu à des symptômes que l'année suivante. En cas de contamination, l'épi est détruit entièrement et occasionne une perte de rendement.

L'**observation** du charbon nu nécessite de parcourir l'ensemble de la parcelle, les épis charbonnés sont généralement plus courts et donc moins visibles de loin. En procédant de cette façon, le diagnostic sera plus juste et plus sûr. N'hésitez pas à observer également les graminées sauvages en bordures de parcelle, qui pourraient éventuellement porter des signes de la maladie.



Charbon nu

(Photo : K. Koubaïti - FREDON NA)

Si vous observez des symptômes de charbon nu, n'hésitez pas à en informer l'animatrice du bulletin (mail en première page).

📖 Consultez la fiche « [Charbon nu du blé et de l'orge](#) » du Guide de l'Observateur

▪ L'ergot des céréales

L'ergot est un champignon qui peut toucher les graminées cultivées (céréales à paille, graminées fourragères) et graminées sauvages. Les symptômes apparaissent au niveau des épis sous la forme de sclérotés (forme de conservation du champignon provoquant une masse de couleur pourpre à noir, se formant à la place des grains). Les **contaminations** se font **au moment de la floraison**, les symptômes, contrairement au charbon nu, sont observables l'année de la contamination et sont bien visibles en fin de cycle. Les sclérotés se conservent dans le sol plusieurs années et peuvent donc, si aucune mesure de gestion n'est mise en place, recontaminer les parcelles de céréales chaque année. La présence de graminées sauvages ou adventices contaminées dans les parcelles peut également être un facteur aggravant (plantes relais).

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir de la fin floraison et jusqu'à la récolte**, c'est d'ailleurs à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

On parle peu de la perte de rendement provoquée par l'**ergot**, car sa nuisibilité est surtout liée à sa **production d'alcaloïdes toxiques pour l'homme et les animaux (provoquent : hallucinations, vasoconstrictions, problèmes respiratoires...)**.



Ergot

(Photo : S. Désiré - Fdgon64)

Une réglementation au niveau Européen fixe les **teneurs maximales autorisées** dans les lots de céréales brutes (à l'exception du maïs et du riz) à 0,5 g de sclérotés d'ergot par kg de grains pour l'alimentation humaine, 1 g/kg pour l'alimentation animale et maximum 3 sclérotés (ou fragments) pour 500 g de semences de base.

Pour connaître les mesures à mettre en place pour la gestion de l'ergot dans les céréales, consulter la note technique via le lien ci-dessous et n'hésitez pas à informer l'animatrice du bulletin pour tout soupçon de la présence d'ergot dans vos parcelles.

Note technique Ergot des céréales disponible sur le [site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine](#) dans la rubrique Grandes-Cultures.

📖 Consultez la fiche « [Ergot du seigle](#) » du Guide de l'Observateur

▪ Les caries du blé

Les caries sont des champignons qui se développent principalement sur les blés. En France, plusieurs espèces peuvent être rencontrées : *Tilletia caries* (la plus courante), *Tilletia foetida* et *Tilletia controversa* (la carie naine).

Une autre carie peut également provoquer des dégâts sur les blés, c'est *Tilletia indica* appelée aussi la carie de Karnal. Cette dernière n'a, à ce jour, encore jamais été détectée en France et est à ce titre un organisme de quarantaine réglementé. A noter également que l'exportation de céréales cariées est impossible vers certains pays qui demandent à ce que les lots envoyés soient indemnes de cette maladie.

La différenciation de ces espèces étant impossible à l'œil nu, il convient en cas de doute d'en informer rapidement la DRAAF de votre région pour qu'une expertise soit menée.



Grains sains à gauche, grains cariés à droite

(Photo : B. Seguin - Arvalis)

La **transmission de la maladie** se fait principalement par les **grains** ou via un **sol contaminé** (le champignon peut s'y conserver de 5 à 10 ans). Les **symptômes** peuvent apparaître à partir de l'épiaison et peuvent se présenter sous différentes formes : plantes plus courtes, couleur plus soutenue, **épi aplati**, **ébouriffé avec des reflets bleuâtres**. A la récolte, les **grains cariés** peuvent être entièrement **remplis d'une poussière noire** (teliospores du champignon) et s'écrasent à la moindre pression. Une **odeur de poisson pourri** peut également émaner des grains.

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir du stade épiaison et jusqu'à la récolte**, comme l'ergot, c'est à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

La perte de rendement est importante : les lots de semences cariés sont déclassés pour des raisons sanitaires (impropre à la commercialisation et à l'utilisation en semences et limitation de la propagation de la maladie). Les lots sont détruits par incinération. La mise en place de mesures prophylactiques est fortement recommandée pour éviter tous problèmes de contamination les années suivantes.

📖 Consultez la fiche « [Caries du blé](#) » du Guide de l'Observateur

IMPORTANT

Pour ces trois maladies (ergot, charbon nu et caries), aucune lutte n'est possible en végétation, seule la mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter les contaminations. L'utilisation de semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis avec symptômes, est à proscrire.

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène : [Guide observateur céréales à paille](#)

Maïs

• Stade-Situation des semis -Météo

La rédaction de ce bulletin s'est faite sur la base du tour de plaine réalisé auprès des opérateurs économiques d'Aquitaine, des organismes de développement et instituts techniques ainsi que de l'observation des parcelles de Saint Médard de Guizières (33), Blanquefort (33), Saint-Pierre-de-Mons (33), Saint-Androny (33), Le Barp (33), Bourideys (33), Miramont-Sensacq (40), Sorbets (40), Estillac (47), Mimbaste (40), Bonnut (64), Sendets (64), Pontacq (64), Malaussanne (64), Montardon (64), Coublucq (64).

D'après CéréObs, on estime les surfaces semées à 92 % au 26 mai. Les maïs les plus avancés sont à 12 feuilles. 60 % des surfaces sont à 4-6 feuilles.

L'épisode pluvieux du 9 au 11 mai a fortement marqué les maïs dans tous les secteurs de la Région, notamment les parcelles semées à partir du 15 avril. Des re-semis vont être réalisés sur certains secteurs ou sont déjà en cours cette semaine comme dans le Sud Aquitaine.

• Vers Gris

Période de risque : de la levée à 8-10 feuilles.

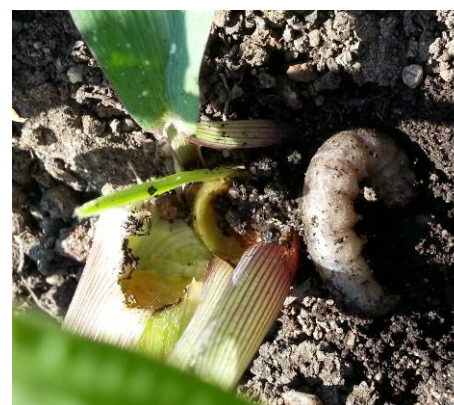
Piégeage : cette semaine le réseau de piégeage a enregistré de 1 capture d'*Agrotis Segetum* dans le Nord 47-24 dans 1 piège sur 5 relevés. 1 piège sur 6 relevés a capturé 1 *Agrotis Ipsilon* sur le secteur Sables

Observations : aucune attaque signalée pour le moment.

Seuils indicatifs de risque : dès les premiers pieds touchés si les températures sont élevées ou en augmentation.



Maïs jaune et sol battu
(Photo : David Turcot - Maisadour)



Vers gris (Photo : Ph Mouquot - CA33)

Évaluation du risque

Risque Moyen. Surveillez toutes vos parcelles dès la levée jusqu'à 10 feuilles.



• Sésamies

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte.

Observations : cette semaine, on enregistre 11 captures dans 6 des 15 pièges relevés dans le Nord 33-Entre-deux-mers, Nord 47-24, Sud 47 et Sables. La semaine dernière 8 captures avaient été enregistrées dans 3 pièges sur 16 relevés, dans le Sud 47, Sables et Gaves.

Depuis Jeudi dernier, on observe les premiers pieds de ponte dans les parcelles sur de nombreux secteurs : Sore (40), Mimbaste (40), Duhort-Bachen (40) avec 4 % de pieds touchées (forte pression), Blanquefort (33) (1 %), Caubios-Loos (64), Nérac (47). Dans le Marmandais (47) des larves de 1,5 cm sont observées.



Larve de sésamie

(Photo : David Turcot – Maisadour)

Date prévisionnelle du vol selon NONA :

En fonction des conditions climatiques, les dates prévues pour le 50 % du vol peuvent évoluer. Le pic de vol est dépassé dans tous les secteurs.

Tableau : prévision du modèle NONA au 26 mai 2020 pour le vol de 1^{ère} génération de sésamie.

Département	Secteur	Début vol (0,1%)	30% du vol	50% du vol	100% du vol
Gironde	Médoc	26/04	17-18/05	21-22/05	25-30/06
	Libournais	22/04	11-12/05	17-18/05	20-24/06
	Blayais	23/04	12-13/05	18-19/05	22-30/06
	Landes de Bordeaux	25/04	15-16/05	19-20/05	27/06-2/07
Pyrénées-Atlantiques	Coteaux nord Béarn	24/04	10-11/05	18-19/05	26/06-01/07
	Vallée des gaves	22/04	9-10/05	15-16/05	22-28/06
	Basse-Navarre	18/04	7-8/05	10-11/05	19-24/06
	Plaine de Nay	26/04	15-16/05	20-21/05	27/06-2/07
Landes	Sud Adour	27/04	17-18/05	20-21/05	20-23/06
	Tursan	23/04	11-12/05	17-18/05	21-26/06
	Haute-Landes	21/04	9-10/05	14-15/05	14-18/06
Lot-Et-Garonne	Coteaux du Marmandais	20/04	8-9/05	13-14/05	21-27/06
	Secteur de Duras	24/04	9-10/05	15-16/05	20-28/06
	Vallée de Garonne	20/04	8-9/05	13-14/05	19-24/06
Dordogne	Vallée de Dordogne	27/04	17-18/05	21-22/05	24-29/06
	Ribéracois	27/04	18-19/05	21-22/05	25-29/06

Évaluation du risque

LE BSV n°14 a fait le point sur l'évaluation du risque pour la campagne en cours. Le risque est considéré comme fort cette année, d'autant plus que le vol est précoce. Surveillez vos parcelles pour détecter les premiers pieds de ponte (plantes en train de dépérir remplies de chenilles).

Rappel des stades cibles pour la gestion de la sésamie :

Deux stades sont à retenir pour la gestion de ce parasite :

- **L'oeuf** : le maximum de dépôt de ponte est atteint lorsque 30 % des adultes ont émergé. Ce stade est dépassé sur l'ensemble des secteurs
- **La larve** (stade cible à privilégier pour une lutte efficace) : le maximum de larves baladeuses (entre 50 % du stade larvaire L2 et 10 % du stade L3) se situe entre 10-15 quinze jours après l'émergence maximale des adultes (50 % de vol) en fonction des conditions climatiques.



• Pyrales

Période de risque : de 6 feuilles à la récolte.

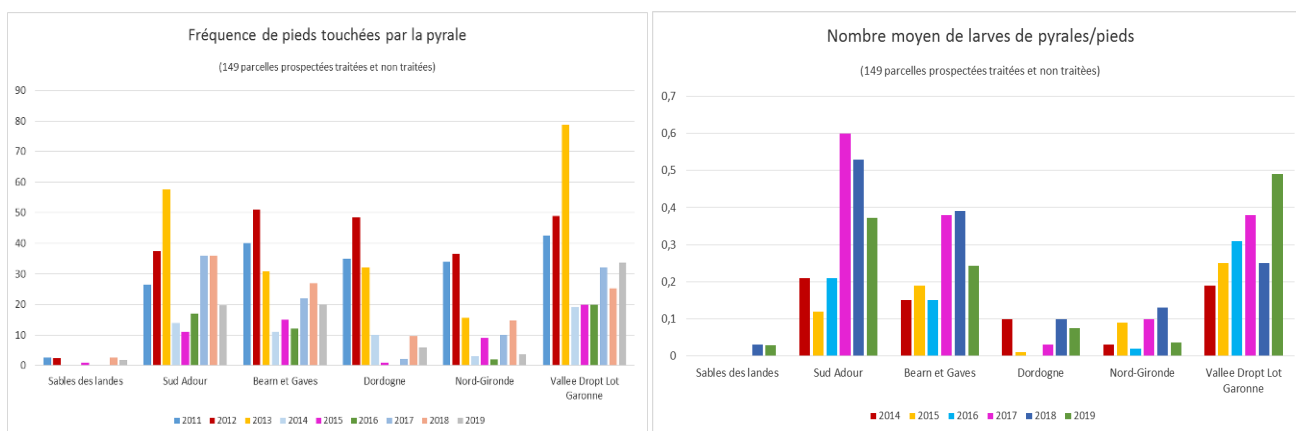
Observations : cette semaine, on enregistre 2 captures dans 2 pièges sur 11 relevés dans les zones Nord 33-Entre-deux-Mers et dans le Nord 47-24. Une ponte a été observée sur 100 plantes sur la parcelle de Mimbaste (40).

Méthodes Alternatives

La gestion biologique de ce ravageur à l'aide de trichogrammes est possible dès l'observation des premières pontes sur vos parcelles.

Évaluation du risque

La pression pyrale 2019 a été globalement plus faible sur l'ensemble des secteurs sauf en vallée de Garonne où elle a été assez forte. Pour rappel, ci-dessous les graphiques de la pression observée au cours des prospections des six dernières années :



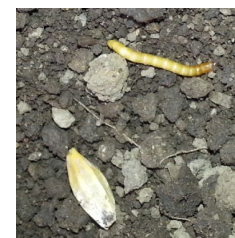
La pyrale sera prioritairement attirée par les maïs les plus développés sur un secteur, car ces derniers présentent les meilleures conditions pour le dépôt et la survie de leurs œufs.

Les secteurs Sud Adour, Gaves et vallée de Garonne sont à risque important pour ce ravageur.

• Taupins

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles.

Observations : dans notre réseau de parcelles, 6 parcelles sur 16 présentent des attaques de faibles à importantes ; par ordre croissant d'attaque : parcelle de Saint Pierre de Mons (33), Miramont Sensac (64), de Mimbaste (40), Saint-Androny (33), Bonnut (64) et Sorbets (40).



**Larve de Taupins
près d'un grain d'orge**
(Photo : Ph. MOUQUOT - CA33)

• Scutigerelles

Observations : signalement sur les communes de Mazerolles (64), Bougarber (64), Navarrenx (64), Salies de Béarn (64). On relève des niveaux d'attaques jusqu'à 40 % par zone.

• Nématodes

Période de risque : de 3 feuilles à 12 feuilles.

Observations : La parcelle de Bourideys (33) présente des attaques supérieures à 20 %.

• Gros gibiers

Observations : des destructions de parcelles à 90 % par des sangliers sont signalées à Bonnut (64) ainsi qu'à Castetis (64) sur des parcelles de maïs semences. Des attaques de corneilles sont aussi signalées sur le secteur de Nérac (47) avec nécessité d'un re-semis.

• Adventices

Les interventions mécaniques ont pu reprendre selon les secteurs. En dehors de limiter la pression adventices qui est très forte (graminées notamment sur sables), elles permettent de casser la croûte qui s'est formée après les intempéries et un réchauffement des sols plus rapide.

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires.

• Stades phénologiques et état des cultures

Une grande partie du réseau est maintenant au stade G5, grains colorés. L'atteinte de ce stade signe la fin du BSV colza pour la campagne 2019-2020 !

• Charançon des siliques

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

• Pucerons cendrés

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : *colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.*

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

• Oïdium

Période de risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

• Alternaria

A noter l'observation la présence d'alternaria sur siliques en cette fin de cycle dans plusieurs parcelles hors réseau. Les retours à notre connaissance concernent la Haute-Garonne et le Gers.

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

• Stades phénologiques et état des cultures

Les fortes précipitations ont causé des dégâts en particulier sur les tournesols en phase d'émergence, nécessitant parfois des re-semis. Les chantiers de semis vont se terminer d'ici la fin de semaine.

Période de semis	Stade	Commentaires
Début avril	5-6 paires de feuilles (B10-B12)	Minorité de situations
Mi-avril	3-4 paires de feuilles (B6-B8)	5 à 25 % des situations, selon les secteurs
Début mai	1-2 paires de feuilles (B2-B4). Levée/Cotylédons	Majorité des parcelles Derniers semis (environ 10 %)

En cas de questionnement suite à un ennoisement des tournesols et aux cultures de remplacements possibles pour un re-semis : [Sols ennoyés : quelle capacité de survie du tournesol en cours de levée ?](#)

• Limaces

Les nombreuses parcelles atteignant le stade B4, 2 paires de feuilles, sortent de la période de risque. Des dégâts parfois très importants ont provoqué des re-semis, en particulier sur les parcelles en cours de levée pendant la phase de fortes intempéries.

Terres Inovia l'agronomie en mouvement	Risque limace simulé au 27 mai (modèle ACTA)		
	Classement 2020*	Année rang 1 (risque le + élevé)	Année rang 10 (risque le moins élevé)
Carcassonne (11)	Rang 2 sur 10	2018	2019
Toulouse (31)	Rang 3 sur 10	2001	2011
Agen (47)	Rang 4 sur 10	2001	2011
Montauban (82)	Rang 4 sur 10	2016	2011
Auch (32)	Rang 4 sur 10	2016	2011
Albi (81)	Rang 5 sur 10	2001	2011
Bordeaux (33)	Rang 5 sur 10	2014	2011
Mont de marsan (40)	Rang 5 sur 10	2001	2011
Pau (64)	Rang 6 sur 10	2014	2011
Périgueux (24)	Rang 6 sur 10	2001	2011
Tarbes (65)	Rang 6 sur 10	2014	2017
Villefranche de Rouergue (12)	Rang 6 sur 10	2001	2019

*Le rang 1 correspond à l'année la plus à risque sur les 10 dernières années.

Risque faible	Risque moyen	Risque élevé	Risque fort
---------------	--------------	--------------	-------------



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol
(Photo : Terres Inovia)

Les données issues du modèle limaces de l'ACTA placent **l'indice de risque à différents niveaux** selon les sites retenus. Ce modèle se base sur les données climatiques par année pour établir un risque.

L'utilisation des résultats du modèle est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Évaluation du risque :

Compte tenu des conditions climatiques actuelles, le risque devient moyen pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 2 paires de feuilles (B4). Maintenir la surveillance jusqu'à ce stade.

Bien prendre en compte la présence de résidus en surface (de culture, couvert végétaux, salissement), la structure du sol ainsi que la profondeur de semis dans l'analyse du risque.



Méthodes alternatives :

Il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique, pour lutter contre ce ravageur (plus d'informations auprès de votre conseiller).

• **Oiseaux et petits gibiers**

- Des cas d'attaques d'oiseaux et de gibiers à plumes sont toujours signalés sur l'ensemble du territoire. **Le phénomène semble en augmentation par rapport à l'année dernière.** Des resemis ont parfois dû être réalisés. Soyez vigilants.
- La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur terresinovia.fr/tournesol).

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit comme en 2019 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

Déclarer les dégâts : [LIEN vers TerresInovia.fr](http://LIEN.vers.TerresInovia.fr)

Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia

A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement

A droite, l'apex par conséquent la plante est détruite

**Les
effaroucheur
s et autres
méthodes
alternatives :**

[Lien vers TerresInovia.fr](http://Lien.vers.TerresInovia.fr)

• **Taupins**

Des dégâts de taupins ont été signalés notamment sur des parcelles du Gers et du Lot-et- Garonne.

• Mildiou

Suite aux conditions climatiques pluvieuses et de battance du sol le risque mildiou est accru, surveillez vos parcelles. Des premiers cas ont été signalés (Haute-Garonne et Tarn).

Le choix de la variété est essentiel pour lutter contre le mildiou. En cas de symptômes > 5 % sur des variétés annoncées RM8 ou RM9 contactez votre conseiller pour une analyse.



Mycélium blanc du mildiou sous la feuille de tournesol
(Photo : Terres Inovia)



Résistances aux produits de protection des plantes :

Les couples suivants sont exposés à un risque de résistance :

- Tournesol sauvage / Inhibiteur ALS
- Ambrosie / Inhibiteur ALS

Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ces bioagresseurs, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour analyse gratuite en laboratoire : bsv.tisudouest@terresinovia.fr

Gestion des résistances :

- Diversifier les pratiques (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une dose adaptée
- Associer les modes d'action lors d'une application (si possible)
- Diversifier des modes d'action dans le temps (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- Diversifier les programmes de traitement dans l'espace (mosaïque spatiale)

Le site du réseau R4P recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berrri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".